

LE CLASSEUR



L'OUTARDE CANEPETIERE LES ESPECES DE LA PLAINE



CONNAÎTRE
ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE
RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ



SOMMAIRE

I. CONTEXTE ET ORIGINE DU DISPOSITIF	3 à 5
II. PRINCIPE DU DISPOSITIF.....	6 à 9
III. INSTRUCTIONS OFFICIELLES	10 à 14
IV. MODALITE DE MISE EN OEUVRE, APPROCHE PEDAGOGIQUE	15 à 17
V. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE	18 à 19
VI. PRESENTATION DE LA MALLE A INDICES	20 à 22
VII. DOCUMENTS POUR LA CLASSE	23 à 39
RESSOURCES	40 à 47

ANNEXES

1- Transport des élèves	49
2- Agrément des structures et des intervenants	50
3- Équipes des animateurs TICE des Deux-Sèvres 1^{er} degré ..	51
4- Les contacts qui peuvent vous aider	52



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

I. CONTEXTE ET ORIGINE DU DISPOSITIF



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

I – CONTEXTE ET ORIGINE DU DISPOSITIF

1. Un projet fort pour la collectivité

Dans le cadre du **projet départemental "Deux-Sèvres Autrement"**, le Département des Deux-Sèvres identifie les défis majeurs qui s'imposent à l'institution et à la population : démographique (vieillesse de la population), économique (rupture du lien social), écologique (dégradation de l'environnement) et éducatif (manque de repères dans un monde complexe).

Les conditions du "vivre ensemble" et le devenir de la planète sont deux préoccupations majeures qui nourrissent l'action départementale dans tous ses domaines de compétences.

Pour y répondre, la collectivité manifeste la volonté de fournir aux citoyens les clés de compréhension du monde leur permettant de rester ou devenir acteurs de la vie locale. Le Département est tout particulièrement attaché à créer et partager des dispositifs et outils d'**éducation** permettant de développer **la curiosité et la culture scientifique** par des approches sensibles et participatives.

Cet attachement s'exerce bien sûr en direction des futurs citoyens que sont les élèves, plus particulièrement de la fin de l'école primaire à l'entrée au collège (cycle 3). C'est dans ce champ que s'inscrit la volonté d'une coopération entre le Département des Deux-Sèvres et le Rectorat de Poitiers, avec l'appui du Ministère de l'écologie du développement durable et de l'énergie, pour explorer le défi de la sauvegarde et de la reconquête de la **biodiversité**.

UN TERRITOIRE PILOTE POUR LA BIODIVERSITE : le département des Deux-Sèvres

Cette ambition départementale constitue une nouvelle étape d'une politique publique résolument engagée dans un processus d'excellence environnementale matérialisé par le Pôle international de la biodiversité, confirmé lors des Assises de la biodiversité et concrétisé par plusieurs types d'actions :

- diffusion du savoir scientifique : les pôles Sciences & Nature, les opérations "des nichoirs dans la plaine", "mon village espace de biodiversité"
- gestion des milieux : schémas des espaces naturels sensibles, des milieux aquatiques, Marais poitevin, opération "Moins de pesticides plus de vie"
- conservation des espèces : programmes de conservation d'espèces : tortue cistude, Outarde canepetière, Vison d'Europe
- partenariats avec les associations et structures publiques de la protection, de la recherche, de la gestion et de l'éducation à l'environnement.



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

2. Une démarche partenariale

Le thème de **l'éducation à la biodiversité** est inscrit dans la convention-cadre relative à la réussite des élèves des collèges qui lie le Conseil général et la DSDEN, signée en mai 2013.

Le pilotage du dispositif associe le **Département** et la **Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale** avec l'appui de **l'Ifreé** (Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement), de **canopé 79**, du **GRAINE Poitou-Charentes** (réseau régional de structures d'éducation à l'environnement) et de **l'O.R.E** (Observatoire Régional de l'Environnement).



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

II. PRINCIPES DU DISPOSITIF



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

II- PRINCIPES DU DISPOSITIF

1. Proposer une action commune école-collège

Dans le cadre de la réforme des cycles d'enseignement et de la création des conseils « école-collège » (décret n° 2013-682 du 24-7-2013 - J.O. du 28-7-2013), les partenaires ont souhaité proposer à deux classes (une classe de collège et une classe d'école élémentaire) de s'engager sur une même action.

La même problématique est attribuée aux deux classes ; ainsi, les élèves des deux établissements pourront, tout au long de leur recherche, communiquer, confronter leurs démarches et leurs résultats, se rencontrer.

Les équipes d'enseignants des deux établissements ont toute liberté pour construire leur projet pédagogique en suivant des démarches parallèles ou complémentaires qui susciteront des échanges entre les élèves, des confrontations de points de vue.

2. Impliquer les jeunes Deux-sévriens par la résolution de questionnements sur les enjeux de biodiversité locale

Chaque élève est invité à découvrir son environnement proche en s'engageant dans un parcours naturaliste qui donnera priorité aux sorties de terrain par des approches sensibles et scientifiques.

Chaque parcours s'appuiera sur une question préalable qui guidera les élèves tout au long de l'opération.

Cette question a été formulée en amont, par les porteurs du projet avec les partenaires scientifiques et naturalistes ; elle porte sur des enjeux de connaissance naturaliste ou de recherche en lien avec leurs propres programmes d'actions.

Chaque question est spécifique à un milieu d'intérêt majeur pour la conservation de la diversité biologique naturelle. Quatre principaux milieux caractéristiques façonnent le département :

- les milieux ouverts : pelouses, prairies, grandes cultures
- les milieux arborés : forêts et landes, bocages, vignes
- les milieux humides : cours d'eau, prairies humides, eaux calmes, tourbières
- les milieux urbains et péri-urbains : villes et villages



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

Les sorties sur le terrain permettront d'explorer la nature de proximité (l'école, le jardin, le village...) et des écosystèmes plus exceptionnels comme les espaces naturels sensibles.

D'autres questions portent sur les enjeux de conservation de la biodiversité domestique/cultivée locale : races et variétés constituées par l'homme comme la vache maraîchine, la chèvre poitevine, l'oie blanche du Poitou, des variétés traditionnelles de pommes, de céréales, de cépages de vigne...

3. Développer l'usage du numérique

Le Département des Deux-Sèvres, par son programme départemental « Solid'R net » et l'Éducation Nationale ont comme objectif commun de développer l'usage du numérique dans les écoles et les collèges.

Ainsi, des moyens sont dégagés pour créer des outils et des ressources numériques liés étroitement au projet : un blog pédagogique dédié, une maquette proposée pour la réalisation, par chaque classe, d'un poster numérique qui montrera les étapes de la recherche, une webradio.

Les enseignants seront, si besoin, formés à l'utilisation de ces outils, et accompagnés dans leurs établissements par les professeurs-référents pour les usages pédagogiques du numérique des collèges et les animateurs TICE départementaux du premier degré.

4. Favoriser la rencontre avec les acteurs locaux – Agir ensemble

La démarche partenariale, le principe de participation sont intrinsèques à l'éducation au développement durable.

Extraits du Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale circulaire n° 2015-018 du 4-2-2015

« Les partenariats (...) peuvent être élaborés à l'échelle de l'académie, ainsi que de l'école ou de l'établissement, en fonction du projet. Ils peuvent être menés avec les différents services de l'État, les associations engagées dans des projets ayant trait à l'environnement et au développement durable et à sa dimension éducative, les collectivités territoriales, les acteurs du monde professionnel. »

De nombreux acteurs locaux ont été sollicités pour participer à l'élaboration du projet, apporter une caution scientifique et/ou proposer des interventions auprès des élèves.



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

Ainsi, trois catégories de partenaires ont été identifiées :

- **Contributeurs :**

- apportent un regard éclairé sur les enjeux de biodiversité locale
- formulent un avis sur les questions de recherche proposées aux élèves
- proposent ou émettent un avis sur le contenu des malles

- **Experts :**

- acceptent d'être des personnes-ressources identifiées dans la « malle à indices » au titre de leurs compétences techniques

- **Médiateurs/Intervenants :**

- interviennent auprès des élèves
- sont mobilisés pour une compétence d'animation auprès des scolaires

Mener un projet en groupe, apprendre ensemble, confronter les avis, les idées... Que ce soit au niveau des adultes qui travaillent à la construction du projet ou des élèves qui seront amenés à le vivre, cette démarche partenariale a pour ambition de participer à la construction d'une attitude citoyenne nécessaire à la gestion de la biodiversité.



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

III. INSTRUCTIONS OFFICIELLES



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

III- INSTRUCTIONS OFFICIELLES

Ce projet s'inscrit dans la politique éducative du Ministère de l'Éducation Nationale et s'appuie sur plusieurs textes officiels

1. la Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école du 9 Juillet 2013 :

>> **continuité des apprentissages** entre l'école et le collège, une transition école-collège facilitée et la création d'un nouveau cycle CM1- CM2-6^{ème}

>> **parcours d'éducation artistique et culturelle**

>> **entrée dans l'ère du numérique** par la formation à l'utilisation des outils et des ressources numériques

2. la circulaire du 4 février 2015 relative au déploiement de l'Éducation au Développement Durable pour la période 2015-2018.

« **L'ensemble des élèves** doit pouvoir bénéficier d'une éducation à l'environnement et au développement durable par une **formation progressive tout au long de leur cursus scolaire.**

Par ailleurs, cette éducation permet de mobiliser différentes disciplines et favorise **les approches interdisciplinaires et transversales.** **L'enseignement des arts et de la culture** ouvre lui aussi d'intéressantes possibilités pour l'EDD

Cette éducation transversale vise à inscrire la communauté éducative et ses partenaires dans **des dynamiques de projet, installées sur la durée,** pour répondre avec succès aux grands défis du vingt-et-unième siècle.

Les sorties scolaires dans la nature constituent des moments forts de la scolarité des élèves. Vous veillerez par conséquent à en faciliter l'organisation et à les encourager [...].
(Extraits du Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale circulaire n° 2015-018 du 4-2-2015)

3. Le parcours citoyen

>> la compréhension de l'interdépendance humanité-environnement et du **comportement écocitoyen**

>> **l'engagement dans des projets**, disciplinaires ou interdisciplinaires, permettant de donner plus de sens aux apprentissages ;

>> la maîtrise et **la mise en œuvre des langages** dans des contextes et des situations de communication variés ;

>> le développement d'**une pratique responsable du numérique**, de l'internet et des réseaux sociaux ;



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

4. Le socle commun de connaissance, de compétence et de culture

Ce dispositif s'inscrit dans une démarche inter et pluridisciplinaire qui permet de travailler des connaissances et des compétences dans tous les domaines du socle commun de connaissance, de compétence et de culture.

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

- Comprendre et s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre.

- Coopération et réalisation de projets
- Outils numériques pour échanger et communiquer : " l'élève sait mobiliser différents outils numériques pour **créer des documents intégrant divers médias** et les publier ou les transmettre, afin qu'ils soient consultables et utilisables par d'autres. "

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

- réflexion et discernement
- Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative

Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques

- Démarches scientifiques : " L'élève sait mener une **démarche d'investigation**. [...] il rend compte de sa démarche. Il exploite et communique les résultats de mesures ou de recherche en utilisant les langages scientifiques à bon escient. "

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

- L'espace et le temps : " l'élève est capable d'appréhender [...] les problématiques mondiales concernant l'environnement, les ressources, les échanges, l'énergie, la démographie et le climat.

5. Les programmes d'enseignements de l'école élémentaire et du collège.

Chacune des problématiques posées permettra de traiter des points spécifiques

- du programme de questionner le monde de cycle 2
- du programme de sciences expérimentales et technologie du cycle 3
- du programme de sciences de la vie et de la terre de cycle 4



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

Points du programme de questionner le monde - cycle 2

(réf : Programmes d'enseignement de l'école primaire 2015 - BO spécial du 26/11/2015)

Connaître les caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité.

- >> Identifier ce qui est animal, végétal, minéral ou élaboré par des êtres vivants.
- >> Identifier les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu.

Points du programme de Sciences et technologie - cycle 3

(réf : Programmes d'enseignement de l'école primaire 2015 - BO spécial du 26/11/2015)

Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent

- >> Utiliser différents critères pour classer les êtres vivants ; identifier des liens de parentés entre les organismes.
- >> Décrire comment les êtres vivants se développent et deviennent aptes à se reproduire.
- >> Relier les besoins des plantes vertes et leur place particulière dans les réseaux trophiques.
- >> Identifier les matières échangées entre un être vivant et son milieu de vie.

La planète terre, les êtres vivants dans leur environnement

- >> Identifier des enjeux liés à l'environnement.
- >> Décrire un milieu de vie dans ses diverses composantes
- >> Relier le peuplement d'un milieu et les conditions de vie (la biodiversité, un réseau dynamique).
- >> Identifier la nature des interactions entre les êtres vivants et leur importance dans le peuplement d'un milieu.



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

**Points du programme de Sciences de la vie et de la terre - cycle 4
(réf : Programmes d'enseignement de l'école primaire 2015 - BO spécial du 26/11/2015)**

La planète terre, l'environnement et l'action humaine

>> Expliquer comment une activité humaine peut modifier l'organisation et le fonctionnement des écosystèmes en lien avec quelques questions environnementales globales

> Quelques exemples d'interactions entre les activités humaines et l'environnement, dont **l'interaction être humain-biodiversité.**

Le vivant et son évolution

>> Expliquer l'organisation du monde vivant, sa structure et son dynamisme à différentes échelles d'espace et de temps.

>> Mettre en relation différents faits et établir des relations de causalité pour expliquer :

- la nutrition des organismes, la dynamique des populations, la classification du vivant, **la biodiversité**, la diversité génétique des individus, l'évolution des êtres vivants.

Croisement entre les enseignements

>> En lien avec la géographie, les langues vivantes, le français...

Biodiversité, préservation et utilisation de la biodiversité ; sciences participatives, biodiversité locale, biodiversité mondiale ; rapport à la biodiversité dans différentes cultures ; traçabilité des pêches, du bois ; impact du changement climatique ; mondialisation des espèces invasives.



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

IV. MODALITES DE MISE EN OEUVRE

APPROCHE PEDAGOGIQUE



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

IV. MODALITES de MISE en ŒUVRE - APPROCHE PEDAGOGIQUE

1. Une approche pluridisciplinaire par différentes approches scientifiques et artistiques

Le projet ECORCE doit permettre aux élèves de mieux connaître leur patrimoine naturel local. Mais la connaissance de la nature ne se limite pas à une **connaissance naturaliste**. Connaître la nature, c'est aussi la fréquenter, la ressentir.

C'est pourquoi la **participation active** des élèves sera facilitée. Chaque classe bénéficiera de deux sorties sur le terrain, encadrées, selon le choix de l'enseignant, par des médiateurs scientifiques et/ou des artistes

Les **approches didactiques** proposées s'inspirent des travaux de Dominique Cottreau, docteure en sciences de l'éducation, qui a construit une typologie des approches en Éducation à l'Environnement.

3 approches sont privilégiées :

- **L'approche cognitive : au sujet de l'environnement.** Le savoir est objectif et scientifique ; ils se transmet en intérieur et / ou en extérieur. Cette approche est didactique et expérimentale : constater, questionner, émettre des hypothèses, investiguer, observer des résultats, communiquer. Les savoirs de cette approche sont formels et les mêmes pour tous. La biodiversité y est cependant déclinée comme un objet à expliquer, sans véritablement d'effets sur les attitudes des élèves.
- **L'approche expérientielle : par l'environnement.** Le vécu est prioritaire ; le corps est le premier médiateur avec l'environnement (pour David Lebreton, "il n'est rien dans l'esprit qui n'ait séjourné dans le corps"). Cette approche se décline en approche sensorimotrice (on développe la connaissance sensible et son aisance dans l'environnement), approche créative et imaginaire (land-art, poésie, photographie, artisanat d'art, musique...), approche écoformatrice (par contact direct avec le milieu, on réfléchit sur la relation entre soi et l'environnement ; on laisse du temps aux élèves pour jouer librement et s'approprier le milieu). Ces approches facilitent la mémorisation du moment pédagogique, développent les relations positives avec le milieu et favorisent le sentiment d'appartenance. Cependant,, elles ne fournissent pas les explications ; la nature peut se réduire à un terrain de jeu et elles dépendent fortement des conditions météorologiques.
- **L'approche résolutique : pour l'environnement.** Elle développe les habiletés à résoudre des problèmes par une approche pragmatique et critique qui remet en cause les réalités sociales, environnementales et éducationnelles. Cette approche encourage l'implication éco-citoyenne et les savoirs socialement utiles. On peut cependant y confondre les savoirs et les opinions, et réduire la biodiversité à une liste de problèmes.



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

2. Une démarche d'investigation à vivre, des savoirs à construire

Les programmes scolaires, et plus particulièrement ceux de sciences expérimentales et de technologie accordent une large place au monde vivant et à sa compréhension. Le dispositif ECORCE s'inscrit dans cette optique en permettant un cheminement et un questionnement de la part des élèves tout au long du projet.

La **démarche d'investigation** qui développe la curiosité, la créativité, l'esprit critique et l'intérêt pour les sciences est essentielle à l'acquisition des objectifs du programme.

Canevas indicatif d'une séquence/type en 5 étapes principales

1. Situation de départ - Questionnement
2. Élaboration d'hypothèses et conception de l'investigation à réaliser pour les valider/invalidier
3. Investigation conduite par les élèves
4. Constats – Résultats
5. Conclusion – Synthèse - Acquisition et structuration des connaissances



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

V. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

V. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE

« Les mesures de préservation en faveur de l'outarde canepetière sont-elles bénéfiques aux autres espèces de la plaine ? »

Interrogations possibles :

- Qu'est-ce qu'une outarde ?
- Quelles sont les menaces ?
- Quelles raisons expliquent sa disparition ?
- Quelles mesures de protection sont mise en place en faveur de l'outarde canepetière ?
- Quelles autres espèces de la plaine sont menacées de disparition ?
- Les mesures de protection favorisent-elles des espèces non volatiles ?



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

VI. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

VI. PRÉSENTATION DE LA MALLE À INDICES

Cette malle à indices contient 12 indices et une question.

Un petit parapluie

Le parapluie permet d'aborder la notion d'« espèce-parapluie » : une espèce parapluie est une espèce dont les besoins écologiques incluent ceux de nombreuses autres espèces ; en la protégeant, on étend la protection à toutes les espèces qui partagent son habitat.

Les mesures engagées en faveur de l'outarde peuvent bénéficier à d'autres espèces animales et végétales.

Autres concepts associés pour donner des rôles aux espèces dans l'écosystème : espèce « clef de voûte », espèce « sentinelle » comme bio-indicateur.

Une recette de cuisine

Cet indice permet de faire référence à l'évolution du statut de l'espèce. Aujourd'hui, l'outarde est une espèce protégée ; autrefois elle était commune, plus abondante, chassée et consommée. Elle est passée d'espèce chassée commune (gibier), à espèce protégée, plus rare.

Une paire de jumelles

Pour inciter aux sorties de terrain. La paire de jumelles doit être utilisée pour éviter d'approcher l'espèce, ne pas la déranger.

Un tableau et un graphique de données

(avec courbes d'évolution des populations sur les zones étudiées)

Au choix de l'enseignant d'utiliser un tableau ou de faire construire la courbe d'évolution. Document à observer et à analyser pour mesurer l'évolution de l'effectif.

Une bande sonore du chant (clé USB)

Le chant est caractéristique : il permet au mâle d'attirer les femelles sur une « place de chant ». Sur ce lieu, il parade pour indiquer son statut de mâle reproducteur. Pas de couple, c'est la femelle qui choisit le mâle. Il faut qu'il démontre qu'il a un potentiel génétique intéressant.

La reconnaissance du chant est un moyen de localiser les individus, dans le cadre du suivi des populations. On reconnaît les « mâles chanteurs », système de production en leek. Les mâles se rassemblent sur des espaces ; il faut un nombre suffisant de mâles sur un leek (espace géographique réduit) pour assurer le maintien d'une population viable. En deçà d'un nombre minimal de mâles-chanteurs, la population s'écroule.



Une carte postale
(De l'Espagne)

Pour montrer que les individus présents en Poitou-Charentes sont migrants. Cet instinct migrateur est, à priori, dans leur patrimoine génétique :

- Certaines expériences ont montré que certaines outardes élevées dans la région n'ont pas un comportement migrateur.

- Chez l'outarde, la migration n'est pas, à priori, éduquée par l'adulte mais fait partie de l'information génétique de l'espèce.

- L'élevage conservatoire a été organisé pour utiliser des espèces locales, munies de l'instinct migratoire.

4 photos aériennes de la commune de Les Fosses

L'évolution des paysages et des politiques agricoles (parallèle avec les boîtes de semences), des pratiques agricoles (mécanisation), des paysages pour l'accueil de l'Outarde canepetière.

Un lot de matériel agricole

Pour aborder la mécanisation, l'évolution des pratiques agricoles, les MAT (Mesures Agri - Environnementales Territorialisées).

Un extrait du film

Associé avec le matériel agricole (interview) – L'interview de l'agriculteur permet de montrer l'évolution des politiques agricoles « subies » par les agriculteurs et la complexité des enjeux.

Une balise

Outil de suivi des populations. Nécessité de comprendre la complexité d'un cycle complexe – biologie de l'espèce. Prise en compte des mesures prises dans d'autres pays. Incidences. Une étude qui se limiterait au territoire des Deux-Sèvres ne serait pas suffisante pour évaluer l'impact des mesures sur cette espèce migratrice.



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

VII. DOCUMENTS POUR LA CLASSE



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

VII. DOCUMENTS POUR LA CLASSE

Retrouvez tous les documents et ressources pour la classe sur le Blog Pédagogique ECORCE <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/ecorce>. Vous trouverez également de nouveaux documents pour le cycle 2 et le cycle 4.

L'Outarde canepetière est un oiseau de plaine représenté en France par deux grandes populations distinctes : l'une migratrice se reproduit dans le Centre Ouest de la France, l'autre sédentaire se distribue sur le pourtour méditerranéen. Cette espèce est confrontée à un risque élevé d'extinction sur le territoire national. A ce titre, elle a bénéficié d'un premier plan national d'actions couvrant la période 2002-2006, lequel a fait l'objet d'un bilan technique et scientifique, validé par le CNPN en octobre 2007.

Ce bilan a souligné la situation contrastée de l'espèce selon les grands domaines biogéographiques qui composent son aire de répartition en France métropolitaine. L'espèce est considérée comme éteinte dans le domaine continental, dans une situation extrêmement défavorable dans le domaine atlantique (populations migratrices) alors qu'elle est en état de conservation favorable dans le domaine méditerranéen.

L'intensification agricole constitue toujours le risque le plus important pour les populations migratrices des plaines cultivées. Toutefois, le développement d'infrastructures, souvent liées aux transports et à l'urbanisation, ainsi que la construction de parcs éoliens et photovoltaïques deviennent des menaces fortes, tout comme pour les populations méditerranéennes. Pour ces dernières, il convient d'ajouter qu'aux pressions dues à l'extension urbaine, s'ajoutent des évolutions agricoles récentes (intensification ou déprise agricole selon les sites).

75% de l'effectif national d'outardes étant désormais situé dans les zones de protection spéciale (ZPS) du réseau Natura 2000, les mesures de gestion qui y sont mises en œuvre constituent un outil important de lutte contre le déclin de l'espèce. Si le constat est globalement positif à l'issue du premier plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière en ce qui concerne les populations non migratrices du Sud de la France, les résultats montrent de très fortes disparités géographiques et une difficulté importante à maintenir les dernières populations migratrices du centre ouest.

Cet état des lieux souligne l'incertitude qui pèse encore sur l'avenir de l'espèce et rend nécessaire la poursuite des efforts initiés et la vigilance sur toutes les mesures qui visent à sa sauvegarde. C'est pourquoi un second plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière portant sur la période 2011-2015 a été initié par le ministère en charge de l'écologie.

Ce plan a pour grands objectifs de conservation :

- Dans les plaines cultivées, de réduire le risque d'extinction des populations migratrices du domaine atlantique par l'augmentation des effectifs de 2009 de 10% à 20% d'ici 2015 dans les ZPS et le maintien des effectifs au niveau de ceux de 2008 en dehors des ZPS, avec intégration de ces zones dans le réseau Natura 2000. A terme l'objectif est d'éliminer le risque d'extinction, d'enrayer le déclin et enfin d'amorcer une reconquête des espaces où l'espèce a disparu.

Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

L'Outarde canepetière est un oiseau d'origine steppique de taille moyenne. La longueur de son corps est comprise entre 40 et 45 cm. Son poids varie de 800g à 1kg pour le mâle et de 600 à 900g pour la femelle¹.

Les oiseaux des deux sexes ont un plumage sensiblement identique (couleur brune avec des nuances ocre, noires et blanches) sauf pendant la période de reproduction où le mâle arbore un plumage nuptial. Il se reconnaît alors aisément à sa coloration contrastée. Sa tête prend des reflets gris-bleu et son cou présente un collier noir entrecoupé de deux bandes blanches dont l'un forme un anneau horizontal assez large marquant la base du cou et l'autre plus fin dessine un « V » (cf. photo ci-contre).

Le chant du mâle est très caractéristique, constitué par un « prett » court et sec émis à intervalles réguliers. Par ailleurs, la primaire P4 est émarginée chez les mâles, ce qui produit un sifflement caractéristique lorsqu'ils volent¹.

Les mâles immatures, âgés de moins de deux ans ont un plumage quasi-similaire à celui des femelles.



La femelle est en revanche beaucoup plus discrète et arbore un plumage mimétique (cf. photo ci-contre) : le dos, la tête et le cou sont bruns finement tachetés de noir et de crème.

Si au sol, l'outarde peut facilement passer inaperçue, elle est en revanche aisément reconnaissable en vol grâce aux larges plages blanches de ses ailes et aux sifflements caractéristiques émis par les rémiges.

Les femelles visitent les leks uniquement à des fins de copulation, puisqu'elles assureront ensuite à elles seules l'incubation puis l'élevage des jeunes. L'habitat des femelles doit répondre à des exigences liées à la dissimulation des nids et à l'élevage des poussins. Les couverts de prédilection apportent donc à la fois protection et disponibilités alimentaires élevées, notamment en insectes.

Du point de vue des mâles, il s'agit d'attirer le plus de femelles possible grâce à des parades exubérantes, tout en écartant les mâles rivaux. Les couverts sélectionnés par les mâles présentent par conséquent une faible hauteur de végétation.

Ces contraintes opposées sont plus manifestes dans les plaines cultivées, dans lesquelles les mâles sélectionnent typiquement les cultures rases (labours, semis, chemins, maraîchage, vigne arrachée) pendant les parades (typiquement, tôt le matin et tard le soir), alors que les femelles recherchent les couverts de types prairiaux, plus hauts, et riches en insectes.

Ces différentes exigences quant aux couverts évoluent cependant au cours de la saison, non seulement en raison des besoins des oiseaux qui changent graduellement, mais aussi parce que l'assolement évolue (croissance des cultures, récoltes, ...). **Il en résulte qu'en milieu agricole, l'habitat optimal se compose d'un assolement varié intégrant la présence de couverts herbeux temporaires ou permanents, où les parcelles sont agencées en mosaïque.**

Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

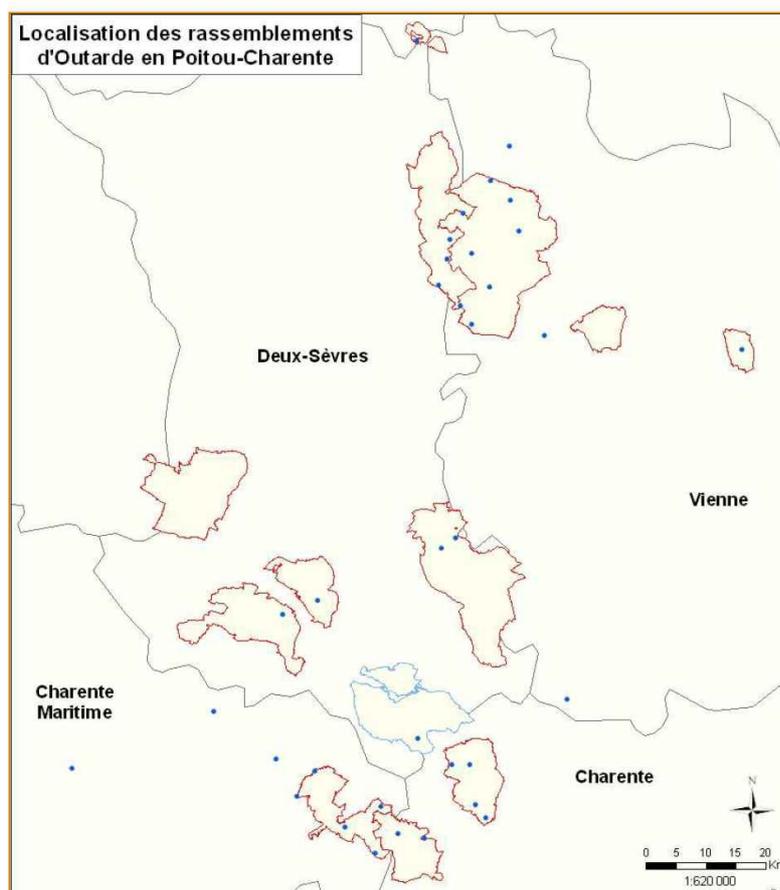
COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

Les individus migrateurs arrivent sur les lieux de reproduction dès la première quinzaine de mars pour les mâles et fin mars pour les femelles. Les oiseaux repartent vers leurs lieux d'hivernage entre octobre et novembre. A partir de juillet, les mâles se regroupent pour muer. Les femelles, parfois accompagnées de leurs jeunes, les rejoignent progressivement dans le courant de l'été. Les outardes forment alors de petits groupes qui se réunissent au début de septembre sur des sites traditionnels. Elles y restent jusqu'à mi-octobre (début novembre sur certains sites) puis partent vers leurs quartiers d'hivernage. Les **effectifs présents** sur les différentes zones de rassemblement automnal et le **nombre de jeunes dans les groupes** (i.e. age-ratio) constituent par conséquent deux indicateurs pertinents de l'état de santé de la population d'outardes.



Carte 1 : Sites de rassemblements post-nuptiaux répertoriés en Poitou-Charentes
Une recherche des zones d'hivernage des outardes migratrices a été effectuée dans le cadre des deux programmes LIFE. Dès la fin 1999, quatre outardes du Poitou-Charentes équipées de balises Argos et d'émetteurs avaient été retrouvées en Espagne, autour de Madrid, dans la vallée du Tage près de Tolède et dans le secteur de Navalморral de la Mata, en limite d'Extremadure et de Castilla la Mancha.

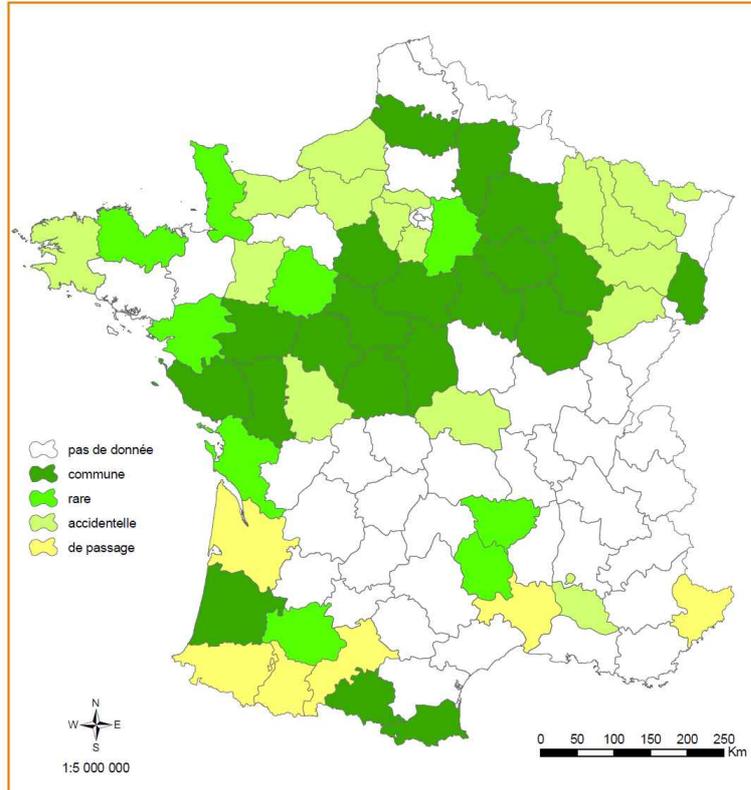
Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015



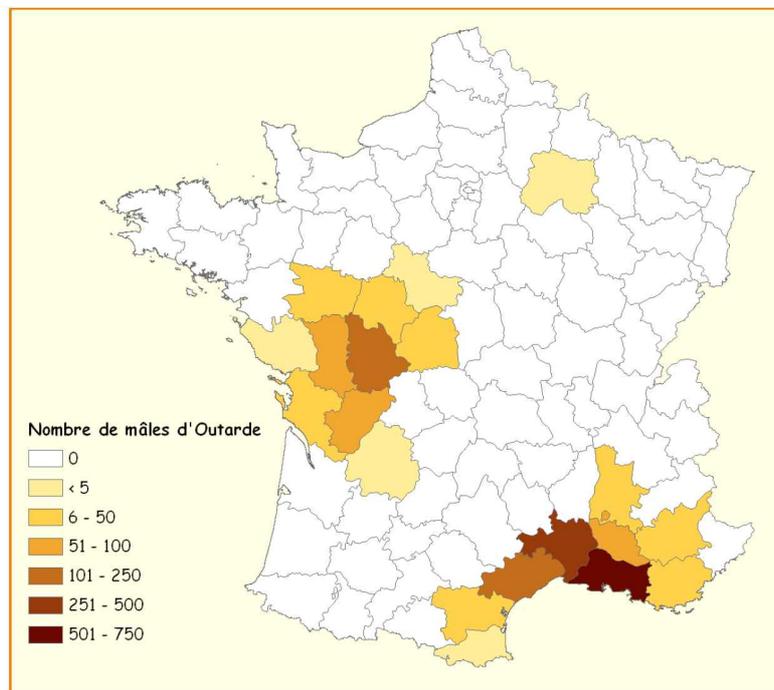
CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER

COMPRENDRE
RÊVER
OBSERVER

LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ



Carte 6 : Répartition de l'Outarde canepetière en France pendant la seconde moitié du 19^e siècle d'après les données disponibles dans la bibliographie^{30,31,32,33}



Carte 5 : Distribution de l'Outarde canepetière en France en 2008 (Les données affichées concernent les effectifs de mâles chanteurs)

Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

Tableau 1 : Effectifs de mâles chanteurs d'outardes canepetières en France par région et département en 2000, 2004, 2008 et 2009 ³⁴

Région Département	Effectif 2000	Effectif 2004	Effectif 2008	Effectifs 2009
<u>AQUITAINE</u> - Dordogne	4 4	2 2	1 1	
<u>CHAMPAGNE-ARDENNE</u> - Marne	0-2	1-2 1-2	1 1	
<u>CENTRE</u> - Cher - Indre - Indre et Loire - Loir et Cher - Loiret - Eure et Loir	55-57 8-10 23 24 ? / /	34-37 2 12-13 18-19 1 1-2 0	42-51 0 18-19 23-29 1-3 0 0	
<u>PAYS DE LA LOIRE</u> - Maine et Loire - Vendée	20-22 16 4-6	16-17 15 1-2	23-27 20-23 3-4	23 23
<u>POITOU-CHARENTES</u> - Charente - Charente-Maritime - Deux-Sèvres - Vienne	409 106 79 102 122	292-308 60 70 74-90 88	288 59 37 84 108	299 46 40 94 119
<u>RHONE-ALPES</u> - Drôme	?	2 2	6-7 6-7	
<u>PACA</u> - Var - Vaucluse - Bouches du Rhône - Alpes de Haute Provence	> 514 ? 14 > 500 ?	652-810 ? (* 26 en 2001) 47-56 569-718 10	694-818 12-13 69 607- 730 6	9
<u>LANGUEDOC-ROUSSILLON</u> Hérault Gard Aude Lozère Pyrénées-Orientales	260-261 > 50 210 0-1 ? ?	488-499 112-123 375 1 0 0	633-662 176 446-470 10-14 0 1-2	14-17 0 0-1
<u>MIDI-PYRÉNÉES</u> Aveyron	4-8 4-8	? ?	? ?	
Total	1 266 – 1 277	1 487 – 1 677	1 677-1 875	

Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

Tableau 14 : Zones de Protection Spéciale désignées par la France pour la sauvegarde prioritaire de l'Outarde canepetière dans le domaine Atlantique

Nom et référence de la ZPS	Surface totale de la ZPS (ha)	Nombre de mâles dans la ZPS en 2004	Nombre de mâles en 2008	Densité de mâles 2008 pour 1 000 ha de ZPS	Document d'objectifs (état d'avancement)	Opérateur
Plaine de Niort Sud-Est FR5412007 (Deux-Sèvres)	20 760	11	34	1,63	En cours d'achèvement	Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres
Plaine de Niort Nord-Ouest FR5412013 (Deux-Sèvres)	17 040	1	0	0	Lancement 2011	/
Plaine d'Oiron à Thénézay FR5412014 (Deux-Sèvres)	15 580	23	39	2,50	En cours d'élaboration.	Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres
Plaines du Mirebalais et du Neuvilleois FR5412018 (Vienne)	37 430 (extension à 55 000ha demandée)	71	65	1,73	En cours d'élaboration	LPO Vienne
Plaine de Villefagnan FR5412021 (Charente)	9 531	16	24	2,51	En cours d'élaboration	Chambre d'Agriculture Charente

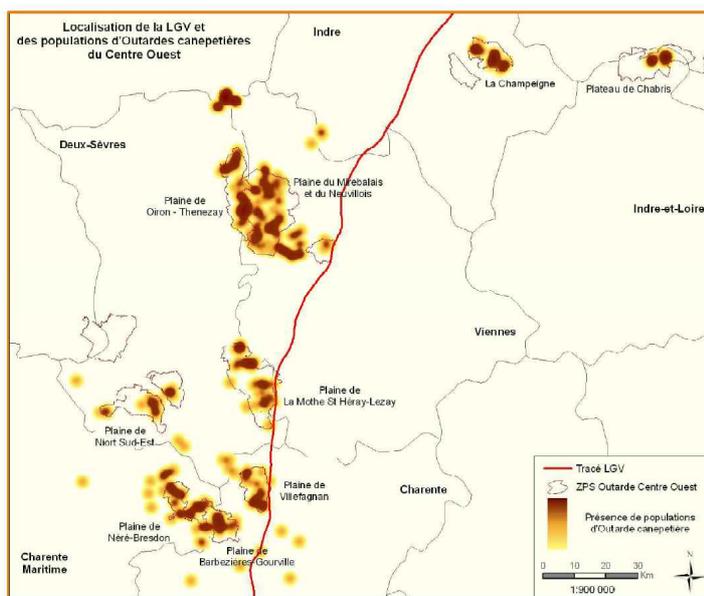
Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

MENACES	Domaine Atlantique	Domaine Méditerranéen
Intensification de l'agriculture - Utilisation de matériel rapide (fauche, ensilage...) qui détruit les femelles, les nids et les jeunes - Diminution des cultures fourragères, des friches, parcours et conversion en cultures arables ou autres - Utilisation des produits phytosanitaires détruisant l'entomofaune et les plantes adventices - Simplification de l'assolement et agrandissement du parcellaire - Développement de cultures non alimentaires	+++ +++ +++ ++ ++	+ ++ ++ + +
Aménagement du territoire - Développement d'infrastructures (voies routières, lignes ferroviaires) - Lignes électriques qui entraînent la mort d'oiseaux adultes (mâles)	+++ +	+++ +
Urbanisation (sur des sites à outardes, réduit la surface disponible) Mitage du territoire (lotissements, ZAE, bâtiments agricoles...)	++ +++	+++ ++

Développement d'énergies nouvelles - Mise en place de parcs éoliens - Mise en place d'installations photovoltaïques industrielles	+ / ++ +	+ / ++ ++
Gestion des aérodromes et aéroports - Fauche des espaces herbacés entre les pistes d'aviation - Effarouchement des outardes pour la sécurité des transports aériens	+ non concerné	++ +
Chasse - dérangement des rassemblements - tir direct	+ ?	? +



Carte 18 : Tracé prévisionnel de la ligne à grande vitesse Tours -Bordeaux par rapport aux populations migratrices (probabilité de présence) d'Outarde du Centre Ouest de la France.

Extrait Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière 2011-2015

La reproduction et l'élevage en captivité

Le programme de renforcement des populations migratrices d'outarde

Inscrit au plan national de restauration puis au plan national d'actions, le programme de renforcement des populations migratrices d'Outarde canepetière a débuté sous l'égide du second programme LIFE et se poursuit depuis grâce aux partenaires locaux et nationaux.

Un premier centre d'élevage pour l'Outarde canepetière a été créé en 2005 dans les Deux Sèvres afin d'élever en captivité de jeunes outardes et de les relâcher dans les plaines du Centre Ouest de la France.

Centre d'élevage de l'outarde, Sainte-Blandine

L'objectif est d'empêcher l'extinction de l'Outarde canepetière dans les plaines céréalières de Poitou-Charentes, en augmentant le niveau de population par le lâcher d'oiseaux élevés en captivité. Entre 1978 et 2000, les effectifs d'outardes dans le Centre Ouest de la France ont chuté de 6800 à 400 mâles chanteurs, soit une diminution de 94% de la population en 22 ans. L'outarde ne survit que dans trois régions de grandes cultures : Poitou-Charentes (400 mâles), Centre (40-50 mâles) et Pays de la Loire (20 mâles).



L'élevage des jeunes outardes en captivité

À la fin du programme LIFE en 2009, le centre d'élevage a été déplacé. Il a été remplacé par le Centre d'Élevage pour la Préservation des Oiseaux de Plaine (CEPOP), situé à Virollet dans les Deux Sèvres sur une propriété du Conseil Général 79.

Le CEPOP, dont la responsable est Carole Attié, dépend de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).



Œufs d'outarde en incubateur

Le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC/CNRS) et le Parc de la Haute Touche géré par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) sont partenaires dans cette action et fournissent au CEPOP des œufs produits en captivité dans leurs propres élevages. Les œufs d'outardes incubés au CEPOP peuvent aussi provenir du milieu naturel lorsque des nichées sont sauvegardées lors des fauches.

De l'éclosion à l'âge de 15 jours, les outardeaux sont placés dans des boxes d'élevage et reçoivent entre 5 et 10 repas par jour selon l'âge. Leur alimentation a été progressivement mise au point depuis 1996 au CEBC, puis au Centre d'élevage de Sainte-Blandine. Cette alimentation, essentiellement basée sur des protéines est complétée par des végétaux. Les poussins requièrent des soins constants tout au long de la journée.

Par la suite, les jeunes outardes sont transférées dans des volières extérieures, puis, lorsqu'elles ont atteint la taille adulte, dans des volières de pré-lâcher installées en plaine avant de prendre leur envol vers l'Espagne aux côtés de leurs compagnes sauvages.

Chaque année, des soigneurs animaliers sont recrutés pour permettre l'élevage des jeunes outardes.

<http://outarde.lpo.fr/?lang=fr>

De l'éclosion à l'âge de 15 jours, les outardeaux sont placés dans des boxes d'élevage et reçoivent entre 5 et 10 repas par jour selon l'âge. Leur alimentation a été progressivement mise au point depuis 1996 au CEBC, puis au Centre d'élevage de Sainte-Blandine. Cette alimentation, essentiellement basée sur des protéines est complétée par des végétaux. Les poussins requièrent des soins constants tout au long de la journée.



Par la suite, les jeunes outardes sont transférées dans des volières extérieures, puis, lorsqu'elles ont atteint la taille adulte, dans des volières de pré-lâcher installées en plaine avant de prendre leur envol vers l'Espagne aux côtés de leurs compagnes sauvages.

Chaque année, des soigneurs animaliers sont recrutés pour permettre l'élevage des jeunes outardes.

Les résultats des lâchers

Des outardes issues de lâchers sont maintenant intégrées à la population sauvage et participent à la reproduction.



Chaque automne depuis 2005, des jeunes outardes élevées en captivité sont lâchées en Poitou-Charentes afin de renforcer les populations d'outardes sauvages. En 2011, elles représentent un peu moins de 10% des effectifs sur l'ensemble de la Région et environ un tiers des oiseaux sur certaines zones de lâcher.

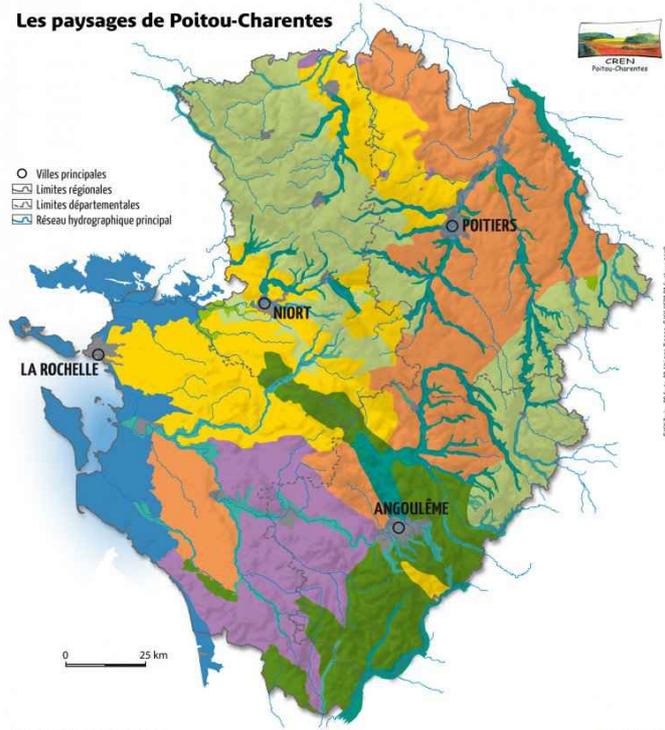
Année	Nombre	ZPS	Département
2005	23	Niort Sud-Est	Deux Sèvres
2006	34	Niort Sud-Est	Deux Sèvres
2007	21	Niort Sud-Est	Deux Sèvres
2008	22	Niort Sud-Est	Deux Sèvres
2009	22	Niort Sud-Est	Deux Sèvres
2007	19	Villefagnan	Charente
2008	11	Villefagnan	Charente
2010	15	Villefagnan	Charente
2008	17	Néré à Bresdon	Charente-Maritime
2009	21	Néré à Bresdon	Charente-Maritime
2011	19	Néré à Bresdon	Charente-Maritime
2013	8	Néré à Bresdon	Charente-Maritime
Total	232	Outardes lâchées	en Poitou-Charente

<http://outarde.lpo.fr/?lang=fr>



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

Les paysages de Poitou-Charentes



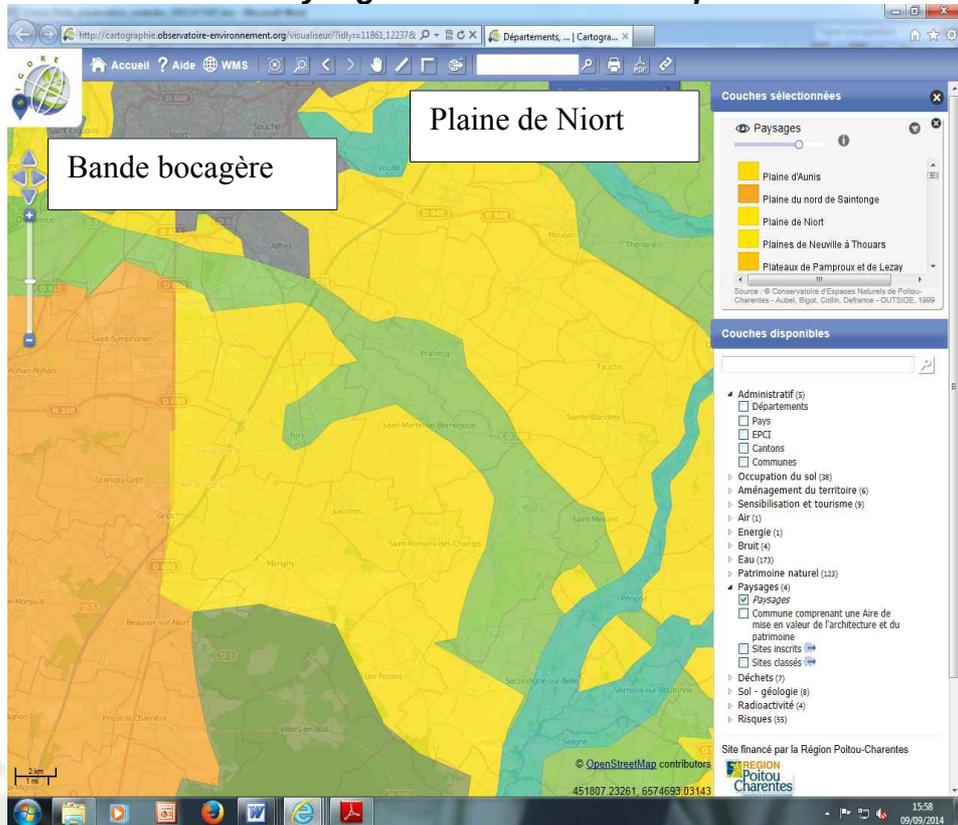
Les entités paysagères

- les paysages urbains
- les paysages de vallées
- les paysages de terres viticoles
- les paysages de terres boisées
- les paysages de plaines vallonnées et boisées
- les paysages de plaines de champs ouverts
- les paysages singuliers (marais, réserve naturelle)
- les paysages littoraux
- les paysages de bocages

ORE
Observatoire Régional de l'Environnement
Poitou-Charentes, décembre 2009
Source : CREN Poitou-Charentes - Aubel, Bigot, Collin, Defrance, OUT300E - 1999

L'Environnement en Poitou-Charentes, ORE, Mégatop, 2013

Paysages autour de Prahecq



<http://cartographie.observatoire-environnement.org/visualiseur/?idlyr=11861,12237&lon=445894.62961586134&lat=6617647.327370411&zoom=5>



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

3. L'ELEVAGE EN CAPTIVITE

L'élevage conservatoire réparti sur trois sites, le Parc de la Haute Touche en Indre, le Centre d'élevage pour la Préservation des Oiseaux de Plaine (CEPOP) et le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé en Deux Sèvres, a produit 282 oeufs entre 2005 et 2009. La production d'oeufs est en constante augmentation depuis le début du programme (cf. Tableau 7).

	Nombre femelles	Nombre pondeuses	Oeufs produits
2005	2	1	5
2006	4	3	17
2007	10	6	34
2008	22	12	76
2009	30	21	160

Tableau 7 : Evolution des effectifs du stock conservatoire et de la production d'oeufs en captivité

Les résultats de cette action sont très satisfaisants. 188 jeunes outardes ont été lâchées entre 2005 et 2009 tandis que dans le même temps, 157 étaient protégées *in situ*. Le baguage couleur systématique de tous les individus lâchés, les 9 balises Argos et les 56 émetteurs conventionnels posés sur certains d'entre eux ont permis de vérifier que ceux-ci effectuaient la migration avec les outardes sauvages. De plus de nouvelles zones d'hivernage ont ainsi été découvertes, de même que certaines voies de migration (cf. Carte 1). Le baguage a permis de suivre individuellement les 145 outardes lâchées et de les suivre sur les sites de rassemblements post-nuptiaux permettant ainsi d'estimer leur survie.

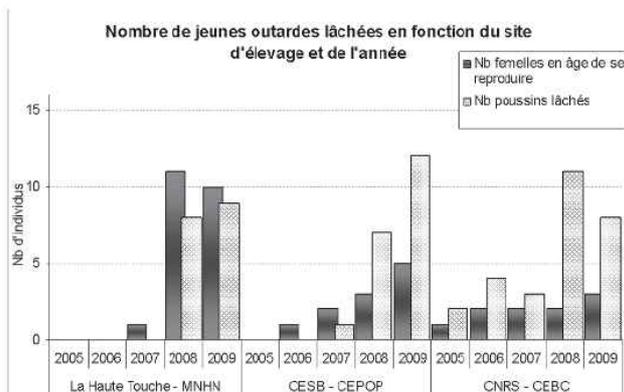


Figure 4 : Evolution du nombre de jeunes outardes en fonction du nombre de femelles sexuellement matures.

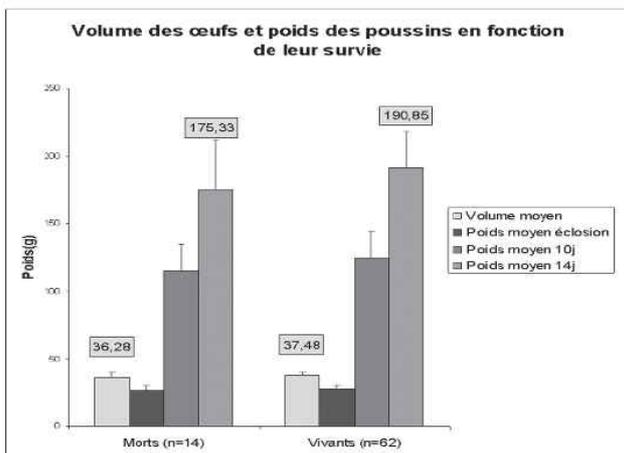
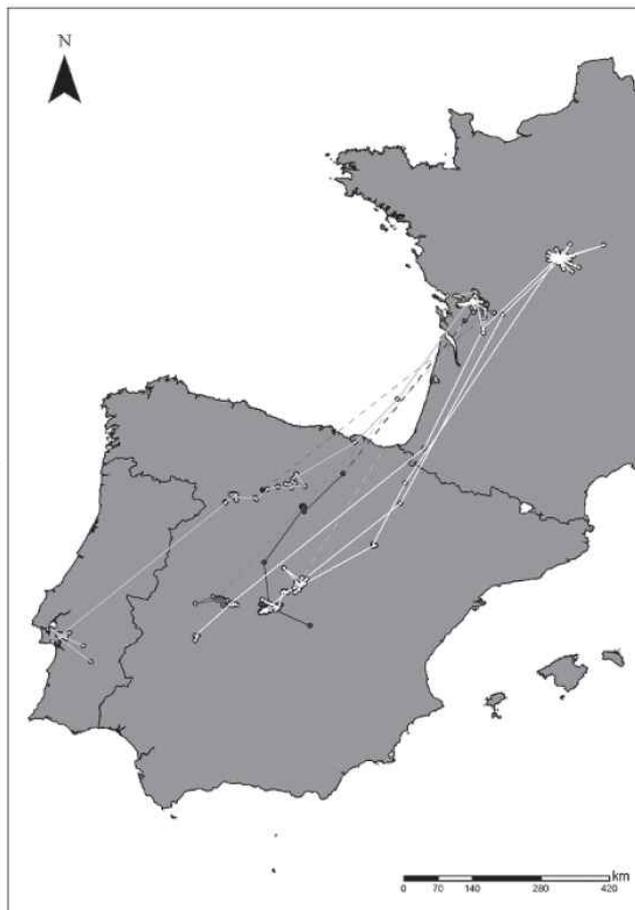


Figure 5 : Relation entre le volume des oeufs et le poids des poussins en fonction de leur survie en 2008.



Carte 1 : Identification des zones d'hivernage et des trajets parcourus par les outardes équipées de balises Argos (Suivi scientifique CNRS)

Globalement, une faible tendance à la baisse est toujours observée dans les populations du Centre Ouest de la France. Cependant, cette tendance est principalement due aux résultats obtenus sur le département de la Charente-maritime où une baisse très forte a été enregistrée, que ce soit en nombre de communes accueillant des outardes ou en nombre de mâles chanteurs (environ 50% dans les deux cas). Dans les autres départements, aucune baisse significative ne peut être avancée. Toutefois, la répartition géographique des noyaux de population montre une contraction dans tous les départements: les outardes se concentrent sur les zones de protection spéciale qui accueillent maintenant 74% de la population.

L'Outarde canepetière - Plan national d'actions 2011-2015 – LPO



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

Outardes... ce n'est pas gagné !

Carole Attié se bat pour maintenir, tant bien que mal, la population d'outardes migratrices.



Villiers-en-Bois, le 9 août. Carole Attié, responsable du CEPOP, poursuit le programme d'élevage d'outardes en captivité. Photo CO - Christophe BERNARD.

Jean-Jacques FOUQUET
redac.niort@courrier-ouest.com

Carole Attié vient de franchir la porte de son nouveau local du Centre d'élevage pour la préservation des oiseaux de plaine (CEPOP), près de Zoodyssée. Elle s'empresse de prendre des nouvelles de ses deux petites protégées, deux jeunes outardes canepetières pas très en forme. Un dévouement à toute épreuve pour cette espèce si combien menacée, qu'elle tente à bout de bras de sauver. Un peu plus loin, juste avant l'entrée du parc animalier, ce sont en tout quelque soixante-dix spécimens - dont trente reproducteurs - qui s'ébattent dans des volièrres. Carole Attié s'y rend forcément tous les jours. D'abord pour les nourrir, ensuite pour vérifier si les femelles

ont commencé à pondre. Si œufs il y a, ils sont dirigés vers la salle d'incubation du centre. « 50 % des œufs éclosent. Mais il ne faut pas compter sur moi pour faire de l'insémination artificielle » prévient-elle. Celle qui, depuis 2005, veille à la naissance de petites outardes, a, par l'expérience, amélioré ses techniques.

Seulement sept naissances cette année

Durant une semaine, armée de patience, il lui faut alimenter en criquets les jeunes à la becquée. « A quinze jours, normalement, ils se débrouillent tout seuls et peuvent être placés en volière. Le problème, dans cet élevage, c'est l'émancipation ». Car le but, évidemment, c'est de lâcher les oiseaux dans la nature. Là encore, il ne faut pas se rater avec les jeunes

inexpérimentés. « Les lâchers doivent se faire à l'âge de trois mois, au sein d'un rassemblement d'outardes sauvages. C'est pour eux une question de survie. Nous avons tenté les envols à un mois, mais ils n'étaient pas assez armés et ne migraient pas l'hiver ».

Autrement dit, élever des outardes n'a rien d'une science exacte. « L'autre jour, un renard est passé et m'a bouffé des mâles » déplore Carole Attié. Il y a aussi les buses qui s'installent près de l'élevage et effarouchent les reproducteurs.

Loin de l'objectif de 50 naissances par an en captivité, ce sont, par conséquent, seulement sept poussins qui sont nés cette année. « Autant dire qu'il n'y aura pas de lâcher » se résout la responsable du CEPOP. De quoi désespérer. Le Poitou-Charantes ne comptait plus que 400

mâles chanteurs en 2005. « L'effectif est tombé à 260 mâles » soupire-t-elle. Le sauvetage de l'espèce bénéficie pourtant de moyens. Carole Attié qui s'y consacre depuis 2000, a vu, avec bonheur arriver le Programme Life 2005-2009 doté d'une manne de 1,5 million d'euros. Elle était encore salariée de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). « A l'époque, nous visions 100 naissances par an en collectant les nids dans la nature. Un objectif impossible à atteindre ». Aujourd'hui, elle attend avec impatience le nouveau programme Life de 5 et 6 millions. L'un des éléments de ce dossier, présenté par la LPO, le CNRS et le Conseil départemental, serait l'organisation d'une nouvelle gestion du territoire des plaines à outardes.

Des oiseaux pour la grande volière



Lædicnème criard peuplera la grande volière.

En marge de sa mission d'élevage d'outardes canepetières, Carole Attié est aussi chargée, pour le Département, de peupler et de gérer la grande volière du futur « Biodyssée », dans le prolongement de Zoodyssée. Il y aura bien sûr des outardes canepetières, mais aussi des oedicnèmes criards, puis des perdrix grises et rouges, des faisans, des

cailles, des faucons crécerelles. Des grandes outardes devraient aussi rejoindre l'élevage. « J'envisage de faire dans la grande volière, une exposition tournante. Au fil des années, la cohorte présentée sera de plus en plus diversifiée » explique Carole Attié qui sait aussi que pour une bonne cohabitation, les espèces devront être élevées ensemble.

A SAVOIR

Avant tout scientifique de terrain

Carole Attié est une passionnée du monde animal. Sa jeunesse africaine l'a marquée à tout jamais. « Je peux dire que je suis capable de comprendre ce que demande la bestiole. Et encore, je dirais qu'avec les mammifères, c'est plus facile qu'avec les oiseaux ». Plus tard, à l'université, son Diplôme d'études approfondies (DEA) a naturellement porté sur la biologie animale. Elle a travaillé sa thèse, à La Réunion, sur un mammifère endémique de Madagascar, le Tanrec, qui regroupe en fait un ensemble de petits insectivores aux allures de hérisson et de musaraigne. « Finalement, je ne l'ai pas soutenue. Je n'étais pas accompagnée ».

Carole Attié a travaillé au CNRS à Chizé. « Mais, même si la recherche me plaît, je dois dire que je préfère le concret ». Le concret, elle l'a trouvé à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Depuis 2000 elle se consacre totalement à l'outarde canepetière. Elle a géré le premier élevage de Sainte-Blandine, dans



Carole Attié, plus à son aise parmi les outardes.

le cadre du programme Life 1 sous la bannière de la LPO. Aujourd'hui, le Centre d'élevage des oiseaux de plaine (CEPOP) dont elle est responsable étant du ressort du Conseil départemental, elle est salariée du Département. Elle a en plus pour mission de « peupler » d'oiseaux de plaine la grande volière du nouvel espace « Biodyssée ».

<http://www.biodiversite-poitou-charentes.org/La-caille-des-bles.html>

LA CAILLE DES BLÉS

origine de l'information : Fédération Régionale des Chasseurs Poitou-charentes

Description

Longueur : 16 à 19 cm
Envergure : 32 à 36 cm
Poids : 70 à 155 g
Longévité : 8 ans



Vidéo de la caille des blés

Corps compact. Ailes courtes
Queue très courte. Bec court et épais, gris brun.
Pattes brunâtres. Œil brun rouge.
Mâle brun roux rayé de jaunâtre dessus.
Poitrine et flancs roux rayés de jaunâtre.
Ventre blanchâtre. Calotte brun noir avec une raie centrale jaunâtre, gorge jaunâtre et brune.
Femelle plus terne avec menton et gorge blanc roussâtre.
Décolle brutalement, presque sous les pieds.
Classe : Oiseaux
Ordre : Galliformes
Famille : Phasianidés

Habitudes de vie

Habitat

Terrains dégagés, prairies de fauche naturelles ou artificielles, champs de céréales.

Alimentation

Petites graines, insectes, araignées et vers de terre.

Reproduction

Pond dans une dépression grattée à même le sol et garnie de quelques herbes.

Une ponte par an de fin mai à juin de 8 à 12 œufs crème tachetés de brun chocolat.

Incubation : 17 à 20 jours

Emploi du temps Communication

Diurne et nocturne.

Solitaire sauf pendant la migration.

Se tient au sol et se déplace en marchant.

Migratrice, la caille est présente en France d'avril à début novembre.

Le cri du mâle est souvent le seul moyen de déceler la présence de l'espèce. Il est émis à l'aube et au crépuscule.



Localisation, Survie, Avenir

Présente partout en France. Les effectifs sont plus faibles dans les zones de bocage, d'élevages bovins et dans les zones viticoles.

La caille souffre de la mécanisation agricole, de l'utilisation massive de pesticides dans les cultures, de la dégradation des milieux de vie (extension du maïs).

Les effectifs sont très variables d'une année sur l'autre.



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

LE LIÈVRE COMMUN

origine de l'information : Fédération Régionale des Chasseurs Poitou-charentes

Description

Nom de la femelle : hase

Nom du jeune : levraut

Nom du mâle : bouquin

Poids moyen : de 3 à 5 kg

Longueur : 60 à 70 centimètres pour une hauteur au garrot de 25 à 30 centimètres.

D'aspect général, le lièvre est semblable au lapin, par contre le lièvre est deux fois plus grand avec de grandes oreilles aux extrémités noires.

Le lièvre est bâti pour la course, ses membres postérieurs sont très développés.

Son pelage est brun roux en été et gris beige en hiver.

Selon les régions, il se nomme capucin, rouquin, oreillard, lebre ou levrache pour la hase.

Classe : Mammifères

Ordre : Lagomorphes

Famille : Léporidés

Espèce : *Lepus europaeus*



Vidéo du lièvre

Habitudes de vie

Habitat

Le lièvre affectionne les zones ouvertes où dominent les cultures céréalières. Cependant, on le rencontre dans tous les types d'habitat (bocage, forêt, marais) même en montagne jusqu'à 1500 mètres d'altitude où il est relégué par le lièvre variable.

Alimentation

Les graminées sont la base de son alimentation. Il apprécie aussi les plantes cultivées comme les céréales, colza et pois...

Reproduction

La saison de reproduction est très étalée : de janvier février à septembre octobre (avec un pic en juin juillet)

La reproduction s'accompagne de parades appelées bouquinages : poursuites rapides et acharnées de plusieurs individus.

Ces parades se transforment parfois en joutes « brutales » où deux lièvres, dressés sur leurs pattes postérieures, se boxent.

2 à 3 portées de 2 à 3 levrauts par an. Seulement quelques petits parviendront à l'âge adulte.

Emploi du temps

Crépusculaire et nocturne avec de brèves phases d'activités au cours de la journée.

Le gîte est une simple dépression à même le sol, modelé le plus souvent par le corps de l'animal.



Localisation, avenir

Les populations de lièvres fluctuent chaque année suivant la reproduction et la mortalité.

Les variations d'effectifs peuvent être très importantes ce qui nécessite un suivi très rigoureux de l'espèce.

L'OEDICNÈME CRIARD

origine de l'information : Fédération Régionale des Chasseurs Poitou-charentes

Description

Poids moyen : 430 à 500 g pour le mâle, de 290 à 535 g pour la femelle

Longueur : 40 à 44 cm

Envergure : 77 à 85 cm



Corps trapu, ailes longues, étroites et pointues. Cou court sous une grosse tête ronde. Les parties supérieures, le cou, la poitrine et les flancs sont de couleur brune fortement striée de noir.

La gorge et le ventre sont blancs.

Les joues et les sourcils soulignés de blanc.

Ailes, noirâtres marquées d'une tache blanche et d'une zone grise entourée de deux barres blanches.

Le bec est court de couleur jaune, sous un gros oeil jaune.

Classe : Oiseaux

Ordre : Charadriiformes

Famille : Burhinidés

Espèce : *Burhinus oediconemus*

Habitudes de vie

Habitat

L'oediconème criard fréquente aussi bien les terrains secs, plats, dénudés, à végétation clairsemée que les dunes, les berges, les îles des fleuves lents et les cultures.

Alimentation

Le régime alimentaire est principalement insectivore (coléoptères, sauterelles, criquets, chenilles) mais il consomme aussi des invertébrés terrestres, des petits lézards et des rongeurs.

Reproduction

La femelle effectue deux pontes par an, d'avril à juillet. L'incubation des 2 œufs est effectuée par le couple pendant 24 à 26 jours.

Emploi du temps – Territoire – Communication

L'oediconème est migrateur. L'espèce est présente en Poitou-Charentes de mars à novembre. L'oediconème est surtout crépusculaire et nocturne ; il reste très discret durant la journée. L'espèce est grégaire, sauf durant la période de reproduction où les oiseaux vivent en couple. Dès la fin juin, jusqu'en novembre, les oiseaux se regroupent en des lieux leur assurant surtout la tranquillité, avant de partir en hivernage dans la péninsule ibérique et l'Afrique du Nord.

Localisation, Survie

L'espèce est présente en France dans le centre Ouest, le centre et le Sud-Est. Des cas d'hivernage sont régulièrement signalés dans le sud de la France. L'oediconème est devenu très sporadique en Europe Occidentale, sauf en France et en Espagne, il a subi une forte régression dans tout le Nord de son aire de répartition (Allemagne, pays Bas, Angleterre).



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

LA PERDRIX GRISE

origine de l'information : Fédération Régionale des Chasseurs Poitou-charentes

Description

Poids moyen : 310 à 455 g

Longueur : 29 à 31 cm

Envergure : de 45 à 48 cm



Vidéo de la perdrix grise

Le mâle est appelé coq, la femelle poule et le jeune, perdreau.

Le corps est rond, les ailes courtes, larges et arrondies, le cou court.

Plumage du mâle : le dos est gris barré de noir et de marron, la poitrine et les cotés de cou gris cendré finement barré de noir, les flancs gris barrés verticalement de brun roux. Le ventre est blanc avec une tache marron en forme de fer à cheval. Front, joues et gorge roux orangé.

Plumage de la femelle ; identique au mâle, mais les couleurs sont plus ternes, la tache en forme de fer à cheval absente ou peu marquée.

Classe : Oiseaux

Ordre : Galliformes

Famille : Phasianidés

Espèce : *Perdix perdix*

Habitudes de vie

Habitat

Les zones de plaines cultivées ouvertes, comportant une alternance de prairies, pâtures, cultures entrecoupées de haies, friches et de chemins de terre.

Alimentation

Le régime alimentaire est essentiellement herbivore. Il varie selon les saisons ; grains et graines dominant en été et en automne, feuilles et tiges vertes, en petits fragments découpés, en hiver et en automne. Les plantes cultivées et les adventices sont régulièrement consommées tout au long de l'année. Les jeunes, au cours des dix premiers jours, consomment exclusivement de la nourriture animale, essentiellement des fourmis, des pucerons, des coléoptères et des larves de papillons.

Reproduction

Les femelles peuvent effectuer trois pontes : la première vers le début du mois de juin de 15 œufs environ, une seconde, s'il y a destruction de la première, de 12 œufs en moyenne et une troisième peut se produire en cas de destruction de la deuxième ponte, de 8 œufs en moyenne. Les femelles couvent 24 jours. Elles nidifient en préférence dans les zones herbacées incultes ou, à défaut, dans les 30 premiers mètres des champs de céréales à paille ou de cultures fourragères pour peu que la végétation ait au moins 30 cm de haut.

Emploi du temps – Territoire – Communication

Fin d'hiver début printemps, les perdrix vivent en couple et défendent leur territoire. En fin d'été, les jeunes restent avec leurs parents ; des couples sans jeunes ou d'autres familles peuvent s'y associer pour former une compagnie. Cette compagnie ne se dispersera qu'en fin d'hiver.

Localisation, Survie

L'aire de répartition de la perdrix grise en France semble liée aux conditions climatiques. Il ne faut pas qu'il fasse trop chaud et trop sec en été. Incontestablement, en ce début du millénaire, les chasseurs gèrent mieux la perdrix grise. Toutefois, il ne faudrait pas croire que l'embellie constatée soit définitive. L'agriculture moderne, les prédateurs naturels de l'espèce, les méfaits des intempéries, les prélèvements abusifs et les lâchers massifs d'oiseaux issus d'élevages sont autant de points néfastes à la sauvegarde des populations naturelles.



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

RESSOURCES



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

« Les mesures de préservation en faveur de l'outarde canepetière sont-elles bénéfiques aux autres espèces de la plaine ? »

Documents de base

Pour consulter les informations plus complètes, actualisées et accessibles avec les hyperliens

→ Consultez le blog : <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/ecorce/>
> [Les ressources](#)

Sommaire

- Les incontournables
- Pour aller plus loin
- Supports pédagogiques : posters – expositions - vidéos ...
- Pôles documentaires

LES INCONTOURNABLES

Les informations de cette rubrique sont organisées suivant le modèle **PER** (Pressions **P** - État **E** - Réponses **R**) de l'OCDE qui repose sur l'idée suivante : les activités humaines exercent des Pressions sur l'environnement (et affectent sa qualité et la quantité des ressources naturelles (État) ; la société répond à ces changements en adoptant des politiques environnementales, économiques et sectorielles, en prenant conscience des changements intervenus et en adaptant ses comportements (Réponses de la société) ». Il met également en évidence les liens et l'interdépendance entre les différentes questions environnementales.

Plan de restauration nationale de l'Outarde canepetière en France – Ministère chargé de l'écologie et du développement durable

E P R

- Accueil du site > Eau et Biodiversité > Faune et flore > Espèces menacées : les plans nationaux d'actions > Les plans faune > [Oiseaux](#)
- [Deuxième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière](#) - Tetrax tetrax - 2011-2015 :
 - o Etat des connaissances : description générale – systématique - statut juridique - biologie de l'espèce - état de conservation de l'outarde canepetière
 - o Besoins et enjeux de conservation
 - o Mise en œuvre

L'Outarde canepetière - Plan national d'actions 2011-2015 – LPO

E P R

[Site de la LPO dédié à l'outarde](#)

- L'Outarde
- Le plan national d'actions
- Menaces
- Conservation

[Vade-mecum de l'ornithologue en Poitou-Charentes](#) - Poitou-Charentes Nature

E

- [Fiche « Outarde canepetière »](#)



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

- [Fiche descriptive « Outarde canepetière »](#)

Écoutez les oiseaux sur France Bleu Poitou ! – Site Biodiversité Poitou-Charentes

E

- [Écoutez les outardes canepetières et œdicnèmes criards](#) (Nature en tout sens > À l'écoute)

Habitats naturels du Poitou-Charentes : Guide - Poitou-Charentes Nature

E

P

- [Fiche « Cultures intensives »](#)
- [Fiche « Cultures extensives »](#)
- [Fiche « Friches rudérales pluriannuelles mésophiles »](#)

Cartographie interactive - Poitou-Charentes Nature

E

- [Outarde canepetière](#) (*Tetrax tetrax*) en Deux-Sèvres : cliquez sur > Faune > Oiseaux nicheurs > Choisir une espèce > outarde canepetière

Dépliants, rapports d'études, articles dans la revue annuelle le *Lirou* ... sur l'outarde - Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres

E

P

R

- [Documents consultables](#) au local du GODS sur demande

Observatoire du Patrimoine Naturel du Marais poitevin – Parc Interrégional du Marais Poitevin

E

P

R

[Site de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Marais Poitevin](#)

- [Pôle Avifaune > Oiseaux de plaine](#)
 - o Dénombrement et suivi des mâles chanteurs d'Outarde canepetière et de l'avifaune de plaine associée en Marais Poitevin en 2012
- [Cartographie interactive de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Marais Poitevin](#)
- Autres documents accessibles via la [Médiathèque du Parc Interrégional du Marais Poitevin](#)

L'Environnement en Poitou-Charentes : thème Patrimoine naturel - ORE

E

P

R

(Empruntable au Centre de Documentation du GRAINE et dans le Rédocée)

Téléchargez : [L'Environnement en Poitou-Charentes : thème Patrimoine naturel](#) (document complet avec sommaire interactif).

ETAT

Chapitre 2 - LES MILIEUX RÉGIONAUX

1. Les espaces à usage agricole – [p. 22 - 23](#)

- Carte « Les paysages de plaines de champs ouverts de Poitou-Charentes »

1.1. Les grandes cultures – [p. 23](#)

- Encart « Les grandes cultures et la biodiversité » [p.24](#)

Chapitre 4 - LA FAUNE RÉGIONALE

2.4 Les oiseaux [p. 107](#) à [109](#)



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

1. Les activités agricoles [p. 115](#)

- 1.1 Une homogénéisation des paysages agricoles – [p.117](#)
- 1.2 Des modifications dans les pratiques culturales - [p.118](#) – [120](#) - [123](#) (Évolution de l'occupation du sol)
- Encart « Les cultures et la biodiversité » [p.119](#)
- Encart « Les traitements agronomiques et la biodiversité » [p.121](#)

Chapitre 2 – EFFETS

1. La consommation et l'appauvrissement des espaces naturels - uniformisation des paysages, rupture de territoires - [p. 141](#) à [143](#)
2. La dégradation des sols - [p. 143](#) – [144](#) - [146](#)
3. Les rejets dans le milieu et leurs impacts > dans les sols > lien outardes -nourriture [p.146](#) - [148](#) – [151](#)

RÉPONSES

Chapitre 2 - PROTECTION, GESTION ET ACTIONS DE PRÉSERVATION DES MILIEUX ET DES ESPÈCES

5.5 Mesures agroenvironnementales (MAE) [p.192](#) à [194](#)

- Contrats "Outarde" [p. 194](#)

6. La protection par la mise en oeuvre de programmes d'actions [p.195](#) à [197](#)

- 6.1. Programmes Life Nature > Life Outarde II - Ligue pour la Protection des Oiseaux (2004-2008) [p.195](#)
- 6. 2. Plans nationaux d'actions > Plan national d'actions pour l'Outarde canepetière (2009-2014) [p. 196](#)

Chapitre 5 - Exemples de programmes de recherche p.207

1. La sauvegarde de l'outarde canepetière [p. 207](#) - [208](#)

- Tableau : Evolution des populations d'Outarde canepetière (2000-2004-2008)

2. Divers programmes de recherche « biodiversité » en cours [p.208](#) à [209](#)

- Centre d'Etude Biologique de Chizé [p. 208](#)
- Institut National de Recherche Agronomique (INRA) [p. 209](#)

Site Biodiversité Poitou-Charentes - RPAPN



- Accueil > Faune > Oiseaux > [Outarde canepetière](#)
- Accueil > Biodiversité en région > [Inventaires naturalistes](#) (Espèces menacées - Inventaires d'espèces déterminantes - Autres inventaires faunistiques et floristiques - Inventaires de milieux)
- [CD ROM "Nature en Poitou-Charentes"](#) - Fédération Régionale des Chasseurs du Poitou-Charentes -
 - o [Accueil](#) > [NATURE EN TOUT SENS](#) > [Regard sur](#) > [CD ROM "Nature en Poitou-Charentes"](#) > [Les milieux et les espèces](#) > [La plaine](#)



Espèce parapluie :

CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ

E

- MNHN – [Glossaire](#)
- Ecologie et Environnement - [Biologie de la conservation - Le constat](#) - Marc Girondot, Université Paris Sud - p. 5
- Grands Prix Natura 2000 - Édition 2012 - [Dossier de candidature « Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges »](#) http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/34-DC_Alsace_PNR_ballons_vosges_conservation_gd_tetras_cat4.pdf
- [La loutre – mes exigences écologiques](#) – LPO Rhône–Alpes

Dossier "Utilisation du territoire et biodiversité" Novembre 2009 - N°3 - ORE

E P R

Téléchargez le [Dossier "Utilisation du territoire et biodiversité"](#) sur le site de l'ORE

- Page 2 : [Territoire et biodiversité : pour comprendre](#) (771 Ko)
- Page 5 : L'évolution de l'occupation du sol en Poitou-Charentes (1.27 Mo)
- Page 6 : Zoom sur les grandes évolutions - le développement des grandes cultures au détriment des surfaces bocagères (755 Ko)
- Page 11 : [Des évolutions dans l'utilisation du territoire explicatives de la régression des habitats](#) (961 Ko)

Sigore – Cartographie interactive - ORE

E

- [Paysages des Deux-Sèvres](#) > avec lien vers fiche descriptive du paysage
- Registre Parcellaire Graphique 2010 des Deux-Sèvres ([identification des parcelles agricoles](#))
- [Terres agricoles](#) (Terres arables - Cultures permanentes – Prairies - Zones agricoles) des Deux-Sèvres

Atlas cartographique - ORE

- [Les paysages de Poitou-Charentes](#)
- [Les paysages de plaines de champs ouverts de Poitou-Charentes](#)

L'outarde canepetière : Quelle évolution en milieux cultivés ? Exemple dans les Deux-Sèvres - ONCFS

P R

- [Faune sauvage n° 279/février 2008](#)

L'Outarde canepetière - CEBC - CNRS

P R

- Evolution récente des populations, bilan des mesures de sauvegarde et perspectives d'avenir - 2002 - [Jolivet C. & Bretagnolle V. Alauda 70 : 93-96](#)
- Conservation de la biodiversité en milieu agricole : durabilité et résilience des écosystèmes en céréaliculture intensive - [L'évaluation de la durabilité](#) - Sylvie Houte, Vincent Bretagnolle - [Extrait](#)



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

Les élevages - Centre d'Etudes Biologiques de Chizé

R

- Services techniques > [Élevages](#)

Un centre d'élevage d'outarde canepetière - LPO

R

- Le plan national d'actions > [La reproduction et l'élevage en captivité](#)

POUR ALLER PLUS LOIN

[Dossier "Utilisation du territoire et biodiversité" Novembre 2009 - N°3](#) - ORE

Téléchargez le [Dossier "Utilisation du territoire et biodiversité"](#) sur le site de l'ORE

- Page 12 : [Une biodiversité de plus en plus vulnérable](#) (674 Ko)
- Page 13 : D'hier à aujourd'hui : des exemples d'espèces en déclin (679 Ko)

Plaquette "La Biodiversité en Poitou-Charentes" – Poitou-Charentes Nature

- [Bilan synthétique de l'état du patrimoine naturel en Poitou-Charentes !](#)

Trame verte et bleue en Poitou-Charentes

La Trame Verte et Bleue constitue un outil d'aménagement du territoire qui vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, pour permettre aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre le maintien d'une biodiversité qui apporte ses services à l'Homme.

- [Site de la TVB en Poitou-Charentes](#)
- [Etat des connaissances de la biodiversité sur votre commune](#)

Documents du Ministère chargé de l'écologie et du développement durable

- [La biodiversité se raconte](#) - [La biodiversité se raconte 2](#) - Direction générale de l'aménagement du logement et de la nature – ouvrage – vidéos – quiz
- [La biodiversité s'explique](#) - Direction générale de l'aménagement du logement et de la nature - Format A5 - Brochure 28 pages
- [Rencontre avec les pollinisateurs](#) - Direction générale de l'aménagement du logement et de la nature

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Affiches - Posters

- [Exposition « Outarde canepetière en Pays Mellois »](#) - 6 panneaux – format A3 couleur - Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres
- [Dessine-moi une outarde](#) – Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres
- [6 posters des milieux des Deux-Sèvres](#) – Deux-Sèvres Nature Environnement :
 - o Les chauves-souris des carrières de Loubeau
 - o Marais poitevin
 - o Etangs
 - o Bocage armoricain
 - o Terres rouges du mellois
 - o **Plaines calcaires**
 - o Vallées et coteaux



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
RÊVER
COMPRENDRE
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

- [Exposition GRANDEUR NATURE](#) – Deux-Sèvres Nature Environnement :
 - o 20 panneaux qui présentent les 10 principaux milieux du département : bocage, bois & forêts, zones humides, mares, rivières, pelouses sèches, villes & villages, étangs, anciennes carrières et plaine. Y sont présentés les espèces phares et les milieux qui les caractérisent, les menaces pesant sur chaque milieu et surtout les actions mises en oeuvre pour préserver, restaurer et sensibiliser à la conservation de la biodiversité en particulier par les associations de protection de la nature du département.
 - o un jeu Lutra lutra a été créé spécifiquement pour rendre cette exposition interactive. Il a pour vocation d'interpeller les jeunes et moins jeunes sur la nature en Deux-Sèvres.

PÔLES DOCUMENTAIRES

Pôle documentaire - Médiathèque - CANOPÉ site de Niort

La médiathèque du CDDP de Niort vous propose une **sélection de ressources thématiques** : « **ECORCE** » qui répertorie des nouveautés en sciences et arts visuels au cycle 3, en prêt. Elle est consultable sur le [portail documentaire de la médiathèque de CANOPÉ site de Niort](#) : dans la rubrique : [Découvrir > Les sélections thématiques > ECORCE](#)

- Pour réserver et emprunter ces documents, il suffit d'être inscrit ou de s'inscrire individuellement auprès de notre médiathèque de Niort.
- Pour toutes les recherches et thèmes spécifiques du projet ECORCE, merci de consulter nos catalogues en ligne, sur le [site des pôles documentaires](#)

Tous ces documents, de même que les Malles ECORCE, pourront être acheminés par nos **navettes à destination des points relais** à Melle, La Mothe-Saint-Héray, Mauzé, Coulonges-sur-l'Autize, Moncoutant, Airvault, Parthenay, Bressuire, Cerizay et Thouars. Vous trouverez toute information complémentaire concernant l'implantation et les horaires des points relais, sur le [site des pôles documentaires](#).

GRAINE Poitou-Charentes - Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement

Association ayant pour objet la mise en réseau des Acteurs de l'EEDD (Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable) en Poitou-Charentes.

- Un Centre de Ressources de plus de 6 000 références est ouvert au public sur rendez-vous, au 97 bis Rue Cornet, à Poitiers.
- [Listes thématiques](#) de documents disponibles via le centre de ressources du GRAINE (ex-Pôle national de ressources en éducation à l'environnement)
- Accès au [catalogue](#) en ligne
- Bénéficiez du réseau des adhérents pour obtenir vos emprunts sans vous déplacer jusqu'à Poitiers
- Afin de valoriser et mutualiser l'ensemble des ressources documentaires et pédagogiques en EEDD, ce dernier anime le RéDocÉE - Réseau Documentaire régional pour l'Éducation à l'Environnement - qui vise à regrouper les fonds disponibles en Poitou-Charentes.

A ce jour : Compost'age et Prom'haies participent et d'autres structures sont en cours de référencement. En voici les prémisses dans [cette cartographie](#).



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER
COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

Contacts :

ORE – Observatoire Régional de l’Environnement Poitou-Charentes

- Pour toute question liée à l’information présentée sur cette fiche, contacter :
 - o Aurélie CARRIERE – carriere@observatoire-environnement.org

Pôle documentaire - Médiathèque - CANOPÉ site de Niort

Pour être accompagnés dans vos recherches et répondre au mieux à vos besoins, contacter par téléphone ou par mail :

- o la médiathèque du CANOPÉ site de Niort: documentation.cddp79@ac-poitiers.fr
- o Céline VOUHE, responsable du pôle documentaire du Canopé site de Niort : celine.vouhe@reseau-canope.fr - au 05.49.26.73.60.
- o Marie BARBOT, service Valorisation et médiation des ressources du Canopé site de Niort : librairie.cddp79@ac-poitiers.fr au 05.49.26.73.62

GRAINE Poitou-Charentes

- Pour disposer d’informations relatives à la base de données documentaire, contacter :
 - o Ariane GOUËSET, documentaliste - 05.49.01.64.42 - redocee@grainepc.org



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

ANNEXES



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**



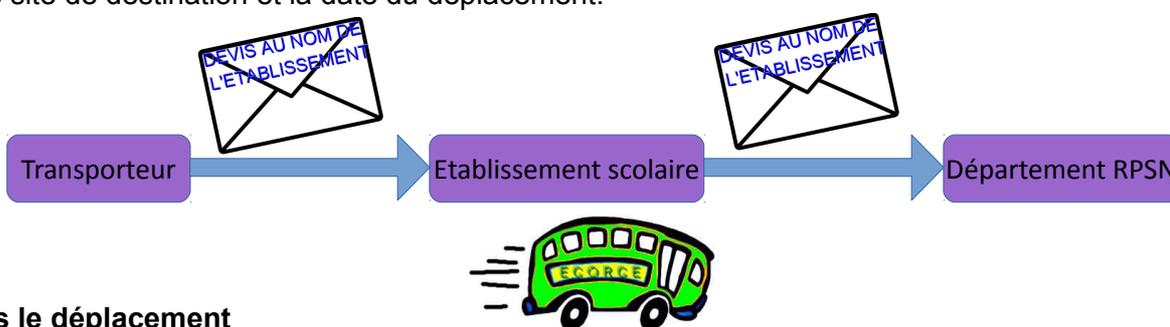
ANNEXE 1 TRANSPORT DES ELEVES

Principe

Les transports des classes dans le cadre du projet ECORCE sont financés à 100% par le Département des Deux-Sèvres, à raison de **2 transports par classe** au maximum, auxquels s'ajoute le transport pour les rencontres de la biodiversité.

Avant le déplacement

Le(s) professeur(s) **transmet(tent) au Département** (contact ci-dessous) **un devis du transporteur au nom de l'établissement scolaire** ainsi qu'une référence au projet ECORCE, le site de destination et la date du déplacement.



Après le déplacement

Le transporteur établit une facture **au nom du Département des Deux-Sèvres Régie des Pôles Sciences et Nature**, qu'il transmet au(x) professeur(s) de l'établissement concerné. Celui-ci **atteste du service fait** et transmet la facture au Département (contact ci-dessous). Adresse de facturation :

Département des Deux-Sèvres
Direction de l'Éducation
Maison du Département
Mail Lucie Aubrac
Place Denfert Rochereau
CS 58880
79028 NIORT CEDEX



Contact pour la prise en charge des transports :

Direction de l'éducation

Corinne VERDIN - Tél : 05.17.18.81.61 – corinne.verdin@deux-sevres.fr

Jocelyne HUMBERT : 05.49.06.79.79. (Poste 71.36) – jocelyne.humbert@deux-sevres.fr



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER

COMPRENDRE
RÊVER
OBSERVER

LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ



ANNEXE 2

AGREMENT DES STRUCTURES ET DES INTERVENANTS

Pour le 1^{er} degré

- Chaque enseignant demandera l'agrément des intervenants via l'intranet de la DSDEN 79

Contact :

Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale

Laetitia Chardavoine, conseillère pédagogique départementale Sciences et EDD, chargée de mission Mémoire et Citoyenneté.

laetitia.chardavoine@ac-poitiers.fr - 05 49 77 11 11

Pour le 2nd degré

- Les structures partenaires sont agréées par le Rectorat.

Contact :

Rectorat de l'académie de Poitiers - DSDEN de la Vienne Pôle civique

Laurence Cailbault, chargée de mission à l'éducation au développement durable et aux risques majeurs.

Laurence.Cailbault@ac-poitiers.fr - 05 16 52 65 60



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ



ANNEXE 3

EQUIPE DES ANIMATEURS TICE DES DEUX-SEVRES 1^{ER} DEGRE

Année scolaire 2015/2016

Conseiller pédagogique DSDEN 79

Blanchet Bruno

bruno.blanchet@ac-poitiers.fr

Animateur Tice

Dudognon Christophe

christophe.dudognon@ac-poitiers.fr

Animateur Tice

Métayer Laurent

laurent.metayer@ac-poitiers.fr



CONNAÎTRE

ENQUÊTER

OBSERVER

COMPRENDRE

RÊVER

LES ENJEUX

DE LA BIODIVERSITÉ



ANNEXE 4

Les contacts qui peuvent vous aider tout au long du projet.

Accompagnateurs du projet

- 1- **Estelle Barbeau** (Régie des Pôles Science et Nature Département des Deux-Sèvres)
estelle.barbeau@deux-sevres.fr
05 49 77 17 15
- 2- **Patrice Turcat** (Régie des Pôles Science et Nature Département des Deux-Sèvres)
patrice.turcat@deux-sevres.fr
05 49 77 17 15
- 3- **Antoine Gayraud** (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale, mis à disposition du Département des Deux-Sèvres)
antoine.gayraud@deux-sevres.fr
05 49 77 17 15
- 4- **Laetitia Chardavoine** (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale)
laetitia.chardavoine@ac-poitiers.fr
05 49 77 11 11

Personnes contacts pour les ressources

Pour la mise en œuvre du dispositif ECORCE, le Département des Deux Sèvres associe 3 partenaires spécialisés dans les ressources liées à votre projet de classe : l'ORE (Observatoire Régional de l'Environnement), Canopé site de Niort (Centre Départemental de Documentation Pédagogique) et le GRAINE Poitou-Charentes (Réseau régional d'éducation à l'environnement).

Vous trouverez en page suivante les coordonnées des personnes qui sont en mesure de vous accompagner dans vos recherches, de vous mettre à disposition des documents ou bien de vous aider à naviguer sur les outils présentés dans les fiches ressources proposées dans le Classeur.



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER

COMPRENDRE
RÊVER
OBSERVER

LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ



ORE – Observatoire Régional de l'Environnement Poitou-Charentes

Pour toute question liée à l'information présentée sur les fiches ressources, contacter :
Aurélie CARRIERE – carriere@observatoire-environnement.org



ACADÉMIE DE POITIERS
Département des Deux-Sèvres
Site de Niort

Pôle documentaire

Médiathèque – Canopé site de Niort

- La médiathèque Canopé de Niort vous propose une **sélection de ressources thématiques : « ECORCE »** qui répertorie des nouveautés en sciences et arts visuels au cycle 3, en prêt. Elle est consultable sur le portail documentaire de la médiathèque du CDDP de Niort : dans la rubrique : Découvrir > Les sélections thématiques > ECORCE

- Pour réserver et emprunter ces documents, il suffit d'être inscrit ou de s'inscrire individuellement auprès des médiathèques (Niort ou Bressuire).
- Pour toutes les recherches et thèmes spécifiques du projet ECORCE, merci de consulter les catalogues en ligne, sur le site des pôles documentaires

Tous ces documents, de même que les malles ECORCE, pourront être acheminés par les **navettes à destination des points relais** à Melle, La Mothe-Saint-Héray, Mauzé, Coulonges-sur-l'Autize, Moncoutant, Airvault, Parthenay, Bressuire et Thouars. Vous trouverez toute information complémentaire concernant l'implantation et les horaires des points relais, sur le site des pôles documentaires.

- la médiathèque du CDDP des Deux-Sèvres à Niort : documentation.cddp79@ac-poitiers.fr
- **Celine VOUHE**, responsable du pôle documentaire du CDDP des Deux-Sèvres : celine.vouhe@reseau-canope.fr - 05.49.26.73.60.



GRAINE Poitou-Charentes - Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement

Association ayant pour objet la mise en réseau des Acteurs de l'EEDD (Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable) en Poitou-Charentes.

- 5- Un Centre de Ressources de plus de 6 000 références est ouvert au public sur rendez-vous, au 97 bis Rue Cornet, à Poitiers.
- 6- Des listes thématiques de documents disponibles via le centre de ressources du GRAINE (ex-Pôle national de ressources en éducation à l'environnement).

Afin de valoriser et mutualiser l'ensemble des ressources documentaires et pédagogiques en EEDD, ce dernier comprend le RéDocÉE - Réseau Documentaire régional pour l'Éducation à l'Environnement - qui vise à regrouper les fonds disponibles en Poitou-Charentes.

- **Ariane GOUËSET**, documentaliste : redocee@grainepc.org – 05.49.01.64.42.



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**

Les membres du comité technique



CONNAÎTRE
ENQUÊTER
OBSERVER

COMPRENDRE
RÊVER
LES ENJEUX
DE LA BIODIVERSITÉ

écorce



CONNAÎTRE **COMPRENDRE**
ENQUÊTER **RÊVER** **LES ENJEUX**
OBSERVER **DE LA BIODIVERSITÉ**